

Dans le cadre des concerts Mi-Temps Classic, Châteauroux

Quatuor Diotima recontraite Janacek: Remarquable jeune formation française déjà connue pour ses interprétations de la musique du XXe siècle (école de Vienne, Ligeti, Nono, Lachenmann), le Quatuor Diotima réunit aujourd'hui Naaman Sluchin et Yun-Peng Zhao (violons), Franck Chevalier (alto) et Pierre Morlet (violoncelle). Leur lecture puissante mais respirent un bel équilibre interne du Premier Quatuor souligne la position en flèche de Janáček par rapport à la musique de sons temps. Dans un Deuxième Quatuor tout aussi dense et enflammé, le Quatuor Diotima privilégie la métamorphose graduelle des idées thématiques et rythmiques. On est surpris par la gravité, le lyrisme, l'unité du discours et la splendeur sonore, de bout en bout passionnants.

Patrick Szersnovicz, Le Monde de la Musique, March 2006

La Maison Française, Washington DC

On Berg's Lyric Suite: The tangle of competing melodies was unwoven with great skill, giving contrapuntal clarity to the individual lines. Percussive, almost hollow sounds alternated with glassy runs that shattered into shards. The rich sweep of Berg's lush sound can sound like a neo-tonal film score, and here it did.

On Janacek's Second Quartet: Its extended but still mostly traditional harmony contrasts with the modernistic colours, like many sul ponticello passages, rendered with dry energy by cellist Pierre Morlet. Violist Franck Chevalier brought a strong sound to the many solos [...] entrusted to his instrument.

Charles T. Downey, Ionarts.org, April 2006

Stanford University, USA

If ticket sales matched technical ability and emotional impact, they would have been playing at Herbst to a sold-out hall. [...] the program was united by the extreme difficulties the pieces present to any ensemble and the confident flair with which the Quatuor Diotima overcame them. With luck, there will be more opportunities in the future to hear such groups in the Bay area.

Aaron Einbond, San Francisco Classical Voice, April 2006

Huddersfield Festival 2005

At Quatuor Diotima's concert in homage to Helmut Lachenmann [...] the audience were perfectly still, you could feel them listening. A masterpiece [Reigen seliger Geister] performed by master interpreters.

The Huddersfield Daily Examiner, November 2005

Berlin Festival 2004 / Debussy and Hanspeter Kyburz première

The French Quatuor Diotima was the ideal ensemble for this music: extremely agile, with a soft and supple sound, yet without ever being imprecise, always making the most of the enchanting tonal beauty of the piece, which Debussy completed in 1893.

As its name suggests, the ensemble has worked with Walter Levin, the former leader of the LaSalle Quartet, who helped foster a new blossoming of quartet culture in the German speaking world (the LaSalle Quartet premiered Luigi Nono's Fragmente - Stille, an Diotima). But it is precisely in listening to the Debussy, that one realises how new music can also profit when musicians master the older repertoire. We hope to hear them again in Berlin soon.

Werner Friedrich, Klassik-in-Berlin.de, September 2004

Radio France

On **Bartok's** Quartet No.6: *Très impressionnant, le Quatuor Diotima atteint non seulement un superbe niveau de réalisation instrumentale, aux voix bien identifiées, mais offre en même temps un jeu résolument expressif et dramatique, souple et mobile, n'hésitant pas à accuser les contrastes entre la noblesse et la désolation des Mesto successifs, d'une part, et le grotesque, voire l'effroi, des épisodes centraux (Marcia, Burletta), d'autre part.*

Simon Corley, ConcertoNet.com, December 2004

Lachenmann / Nono CD [ASSAI]

*Si les imprésarios sortent chaque jour de leur chapeau le pianiste ou le violoniste prodige de demain, la relève des quatuors à cordes est d'un millésime plus rare. Raison de plus pour cultiver les quatre jeunes compères du Quatuor Diotima, à coup sûr les plus sérieux espoirs de la musique de chambre en France. D'autant qu'au soin de la sonorité, ils ajoutent un engagement presque spirituel en faveur de la musique contemporaine la plus exigeante. Choisir pour un premier disque Helmut **Lachenmann** et Luigi **Nono** est une signe : on n'ira pas vers la séduction facile. Mais quelle force chez ces compositeurs qui disloquent la matière sonore pour recréer sur ses ruines une musique dont les Diotima saisissent toute la dimension visionnaire.*

Le Figaro, August 2004

Huddersfield Festival 2004

*The two events involving the Diotima String Quartet were among the highlights of the 2004 Huddersfield Festival. Together, with Alan Hacker, basset clarinet, they carried much of the burden of Harrison **Birtwistle's** The Io Passion. [...] The Diotima Quartet's other contribution was a recital in which they focussed on repertoire usually linked with the Arditti Quartet. They demonstrated the same technical prowess, and a similar commitment to a modernist outlook. [...] the performance of Luigi **Nono's** Fragmente-Stille, an Diotima achieved the degree of concentration demanded by the composer.*

John Warnaby, Seen and Heard, December 2004

Châteauroux

*[...] le Quatuor Diotima qui s'est magnifiquement exprimé dans La Jeune fille et la mort de Franz **Schubert** et dans le quatuor no.6 de **Bartok**. Deux violons, un alto et un violoncelle, ici pleins de fougue, là aux sonorités quasi transparentes, ont touché l'auditoire.*

La Nouvelle République, October 2003

Agora Festival Paris

*Le Quatuor Diotima offre une très belle prestation, démontrant une fois de plus sa cohésion remarquable, sa maîtrise technique et, comme en témoigne l'état des archets à la fin du Quatuor no.2 de **Ferneyhough**, son engagement physique.*

Diapason, September 2004

Feldman Clarinet and String Quartet CD [MODE]

... cette joie tient à la merveilleuse tendresse des interprètes, la clarinetteste [...] Carol Robinson [...] et ce Quatuor Diotima, sensible et fragile dans sa précisions, dont nous venons récemment d'apprécier la finnese dans l'interprétation du subtil quatuor Strada non presa de Stefano Gervasoni, dans la saison du festival Musica.

Jean Vermeil, Répertoire, July/August 2003